

M. LEMAITRE Marcel , né en 1941– Dozulé

Marcel Lemaître donne le récit qu'il a entendu de ses parents et son oncle sur les parachutistes cachés en lisière de la forêt de Dozulé.

Mon père et mon oncle faisaient du charbon de bois dans les bois de Dozulé. Un matin en se rendant à leur travail, ils ont trouvé un groupe de parachutistes. Les parachutistes, c'était la pagaille, ils ont été parachutés n'importe où. Mon père et mon oncle, chacun leur tour, leur apportaient à manger. M. Nicolle et M. Desvoyes, bouchers, donnaient de la viande, le curé de Dozulé donnait du sucre. Il disait : « Surtout si vous êtes pris, ne dites rien ». M. Baumais et M. Lécuyer, boulangers, fournissaient le pain.

Concernant l'arrestation d'Eugène Postel pour avoir hébergé des parachutistes, j'ai toujours entendu ma mère raconter qu'elle l'avait vu remonter dans un side-car. C'étaient des Allemands qui l'accompagnaient et elle avait remarqué qu'il avait un peu la tête tuméfiée. Je ne sais pas où il a été interrogé mais il semblerait qu'il n'ait jamais parlé puisque mes parents n'ont jamais été inquiétés alors que mon père et mon oncle montaient du pain et de la viande aux parachutistes cachés dans le bois.

On remarque que les témoignages de M. Lemaître et de M. Petitpas sont divergents sur le retour de M. Postel mais aucune des deux versions n'a pu être vérifiée ou démentie.

Témoignage recueilli en janvier 2014 (D et M Letirand)